Reichsgesetzblatt

Teil II

1922 | Ausgegeben zu Berlin, den 8. September 1922 | Nr. 23

Inhalt: Bekanntmachung über die Erhöhung der Sätze des Militärtarifs für Eisenbahnen. S. 745. — Bekanntmachung über die Regelung der sozialen Versicherungen in den durch den Vertrag von Versailles an Polen unmittelbar übergegangenen, ehemals deutschen Gebieten. S. 745.

Bekanntmachung über Erhöhung der Sätze des Militärtarifs für Eisenbahnen. Vom 26. August 1922.

Auf Grund der Ziffer 3 der Eingangsbestimmungen zum Militärtarife bestimme ich im Einvernehmen mit dem Reichswehrminister folgendes:

Bis auf weiteres wird vom 1. September 1922 ab zu den Sätzen unter I des Militärtarifs ein Zuschlag von 1 300 vom Hundert, zu dem Mindestsatze für Sonderzüge (Tarifnummer 27) ein Zuschlag von 6 700 vom Hundert und zu den übrigen Sätzen ein Zuschlag von 12 100 vom Hundert erhoben.

Berlin, den 26. August 1922.

Der Reichsverkehrsminister
Groener.

Bekanntmachung über die Regelung der sozialen Versicherungen in den durch den Vertrag von Versailles an Polen unmittelbar übergegangenen, ehemals deutschen Gebieten. Vom 25. August 1922.

Der Rat des Völkerbundes hat auf Grund des Artikels 312 Abs. 4 des Vertrags von Versailles am 17. Juli 1922 die nebst deutscher Übersetzung nachstehend wiedergegebene Entscheidung getroffen.

Berlin, den 25. August 1922.

Der Reichsarbeitsminister
Dr. Brauns.

Les conditions d'application de l'article 312 du Traité de Versailles sont déterminées sur la base du dessaisissement général, et exposées dans les articles suivants:

Article Premier

A. Assurance-maladie

§ 1. Les caisses de maladie locales, rurales, d'entreprises et de corporations de métiers, dont la circonscription (Bezirk) ou le ressort (Bereich) s'étend exclusivement sur les territoires cédés par l'Etat allemand à la Republique polonaise, seront considérées comme ayant cessé d'être des caisses allemandes à la date du 1er janvier 1919 pour celles qui sont situées sur le territoire de l'ancienne province de Posen, et dans les autres territoires, à la date du 1er janvier 1920 (termes de rigueur).

Les dispositions précédentes du 1er alinéa s'appliquent également aux fractions de caisses-maladie cédées à la Pologne, dont la circonscription ou le ressort est traversé par la frontière germano-polonaise.

Die Bedingungen für die Durchführung des Artikel 312 des Vertrags von Versailles beruhen auf dem Grundsatz einer allgemeinen Auseinandersetzung und sind in den folgenden Artikeln niedergelegt:

Artikel 1

A. Krankenversicherung

§ 1. Die Orts-, Land-, Betriebs- und Innungskrankenkassen, deren Bezirke oder Bereiche sich ausschließlich auf das vom Deutschen Reiche abgetrennte, an die Republik Polen übergegangene Gebiet erstrecken, gelten, soweit sie im Gebiete der ehemaligen Provinz Posen liegen, vom 1. Januar 1919 ab, im übrigen vom 1. Januar 1920 ab (Stichtage) nicht mehr als deutsche Kassen.

Entsprechendes gilt für die an Polen gefallenen Teile von Krankenkassen der im Abs. 1 bezeichneten Art, deren Bezirke oder Bereiche durch die deutsch-polnische Grenze durchschnitten sind.

(Vierzehnter Tag nach Ablauf des Ausgabetags: 22. September 1922)

Les caisses divisées par la frontière germano-polonaise sont considérées comme étant demeurées des caisses allemandes dont le district a été réduit par la tracé de la frontière, lorsque leur siège est resté dans le territoire conservé par l'Allemagne.

§ 2. Les personnes assujetties à l'assurance, adhérant à une caisse-maladie dont la circonscription ou le ressort est traversé par la frontière germano-polonaise, seront considérées comme ayant cessé d'en faire partie au terme de rigueur si, à cette date, elles n'étaient pas employées sur un territoire appartenant au pays auquel le siège de leur caisse est échu par suite du tracé de la frontière. A partir de ladite date, elles ne peuvent faire valoir leur droit à une indemnité, même pour des cas de maladie antérieurs au terme de rigueur, qu'auprès du nouvel établissement d'assurance qui fonctionne à la place de l'ancienne caisse de malades, pour le reste du district. Dans le cas où le droit à une prestation dépend de l'expiration d'une période d'attente ou d'assurance déterminée, le temps d'affiliation à lancienne caisse, antérieur au terme de rigueur, sera pris en considération dans le calcul du délai prévu auprès du nouvel établissement d'assurance.

En outre, les caisses-maladie devront verser les prestations légales et statutaires pour tous les cas donnant droit à une indemnité et antérieurs à la mise en vigueur des présentes dispositions, même si l'ayant-droit avait déjà, au terme de rigueur, établi sa résidence (Wohnort) dans le territoire de l'autre Etat, ou s'il y a transféré sa résidence après ladite date.

§ 3. Les caisses qui auraient versé postérieurement au terme de rigueur des prestations qui ne leur incomberaient pas en vertu des dispositions précédentes ne pourront pas se les faire rembourser par le bénéficiaire ou par l'établissement d'assurance chargé d'effectuer ce paiement en vertu des présentes dispositions et du règlement local intervenu. Le bénéficiaire sera considéré comme indemnisé pendant la période pour laquelle la prestation a été versée.

Les caisses conserveront le montant des cotisations qui leur auraient été versées pour une période au cours de laquelle l'assuré n'en était plus membre d'après les dispositions qui précèdent. Les obligations relatives au paiement des cotisations à l'égard de la caisse-maladie qui aurait dû percevoir ces cotisations seront considérées comme remplies.

§ 4. Les principes contenus dans les dispositions des §§ 2 et 3 s'appliquent aux assurés facul-

Kassen, die durch die deutsch-polnische Grenze geteilt sind, sind deutsche Kassen in dem durch die Grenzziehung verkleinerten Umfang geblieben, wenn ihr Sitz auf deutschgebliebenem Gebiete liegt.

§ 2. Die versicherungspflichtigen Mitglieder einer Krankenkasse, deren Bezirk oder Bereich durch die deutsch-polnische Grenze durchschnitten worden ist, sind, soweit sie am Stichtag nicht im Gebiete des Landes beschäftigt waren, an das der Sitz der Kasse durch die Grenzziehung gefallen ist, mit diesem Tage aus ihrer alten Kasse ausgeschieden. Sie haben von diesem Tage ab Ansprüche aus Versicherungsfällen, auch soweit diese vor dem Stichtag eingetreten waren, nur gegenüber dem Versicherungsträger, der an die Stelle der bisherigen Krankenkasse für den abgetrennten Teil zuständig geworden ist. Ist der Anspruch auf eine Leistung von der Erfüllung einer Warte- oder Versicherungszeit abhängig, so ist auf diese Warte- oder Versicherungszeit die bis zum Stichtag verbrachte Zeit der Mitgliedschaft bei der alten Kasse anzurechnen.

Im übrigen haben die Krankenkassen in Versicherungsfällen, die sich vor dem Inkrafttreten dieser Bestimmungen ereignet haben, die gesetzlichen und satzungsmäßigen Leistungen zu gewähren, auch wenn der Berechtigte schon am Stichtag in dem Gebiete des anderen Staates wohnte oder wenn er später seinen Wohnort dorthin verlegt hat.

§ 3. Hat eine Kasse für die Zeit nach dem Stichtag Leistungen gewährt, obwohl sie nach den vorstehenden Bestimmungen dazu nicht verpflichtet gewesen wäre, so sind diese Leistungen weder vom Empfänger zurückzuzahlen, noch von dem Versicherungsträger, der nach diesen Bestimmungen und nach der örtlichen Regelung zur Gewährung verpflichtet gewesen wäre, zu erstatten. Der Empfänger gilt für die Dauer der gewährten Leistung als abgefunden.

Beiträge, die an eine Kasse für eine Zeit geleistet worden sind, in welcher der Versicherte nach den vorstehenden Bestimmungen der Kasse nicht mehr angehörte, verbleiben dieser Kasse. Die Beitragsforderung der Krankenkasse, die an sich Anspruch auf die Beiträge gehabt hätte, gilt insoweit als erfüllt.

§ 4. Die Bestimmungen der §§ 2 und 3 gelten sinngemäß für freiwillig Versicherte mit der Abweichung,

tatifs, avec cette différence, qu'il sera tenu compte du lieu de résidence de l'assuré à la place du lieu de travail. (§ 2, 1er alinéa, 1re phrase).

§ 5. Les personnes qui, au terme de rigueur, étaient affiliées à une caisse libre agréée de l'assurance-maladie (§ 503 et suivants du Code d'assurance allemand) peuvent continuer à être membres de cette caisse, même après le transfert en Pologne de leur lieu de travail ou de résidence.

B. Assurance-accidents

§ 6. Le terme de rigueur pour l'assurance-accidents dans les parties de l'Etat allemand cédées à la Pologne en vertu du traité de Versailles est fixé, pour le territoire de l'ancienne province de Posen, au 1er janvier 1919, et, pour les autres territoires, au 1er janvier 1920.

§ 7. A dater du terme de rigueur, le Gouvernement polonais prend à sa charge l'indemnisation des ayants-droit qui, avant cette date, ont été victimes d'un accident leur donnant droit à une indemnité de la part d'une corporation allemande ou d'une autorité d'exécution allemande, et qui, au terme de rigueur, résidaient sur le territoire cédé par l'Allemagne à la Pologne, et cela sans distinction de nationalité. L'indemnisation des ayants-droit qui, à cette date, résidaient sur le territoire demeuré allemand incombe au Gouvernement allemand sans distinction de nationalité des intéressés.

Sont considérés comme ayants-droit non seulement les bénéficiaires de rentes dont les rentes étaient déjà en cours au terme de rigueur, mais aussi les personnes auxquelles une rente a été accordée postérieurement, pour un accident qui s'était produit avant cette date.

§ 8. Le Gouvernement polonais assume en conformité des dispositions de la loi polonaise applicables dans chaque cas, l'assurance contre les accidents qui se sont produits depuis le terme de rigueur dans des entreprises et parties d'entreprises situées dans le territoire devenu polonais. Les corporations allemandes n'ont plus droit à des contributions de la part de ces entreprises et parties d'entreprises, à partir du terme de rigueur.

Le Gouvernement allemand assume, en conformité des dispositions de la loi allemande applicables dans chaque cas l'assurance contre les accidents qui se sont produits depuis le terme de rigueur dans des entreprises et parties d'entreprises situées dans le territoire resté allemand. Les établissements d'assurance polonais n'ont pas droit à des contributions de la part de ces entreprises et parties d'entreprises.

daß an Stelle des Beſchäftigungsorts (§ 2 Abſ. 1 Satz 1) der Wohnort des Verſicherten maßgebend iſt.

§ 5. Perſonen, die am Stichtag einer Erſatzkaſſe der Krankenverſicherung (§§ 503 ff. der Reichsverſicherungsordnung) angehörten, können die Mitgliedſchaft bei dieſer Kaſſe auch nach dem Übergang ihres Beſchäftigungs- oder Wohnorts an Polen fortſetzen.

B. Unfallverſicherung

§ 6. Als Zeitpunkt für den Übergang der Unfallverſicherung in den nach dem Vertrage von Verſailles an Polen gefallenen Teilen des Deutſchen Reichs (Stichtag) gilt für die ehemaligen Teile der Provinz Poſen der 1. Januar 1919, im übrigen der 1. Januar 1920.

§ 7. Vom Stichtag an übernimmt die polniſche Regierung die Entſchädigung der Berechtigten, die vor dieſem Zeitpunkt einen bis dahin von einer deutſchen Berufsgenoſſenſchaft oder einer deutſchen Ausführungsbehörde zu entſchädigenden Unfall erlitten haben und an dieſem Tage in dem bis dahin deutſchen, jetzt polniſchen Gebiete wohnten, ohne Rückſicht auf ihre Staatsangehörigkeit. Die Entſchädigung der Berechtigten, die am Stichtag im deutſch bleibenden Gebiete wohnten, liegt ohne Rückſicht auf deren Staatsangehörigkeit der deutſchen Regierung ob.

Unter den Berechtigten werden nicht nur die Rentenempfänger verſtanden, deren Renten am Stichtag bereits feſtgeſetzt waren, ſondern auch ſolche Perſonen, denen ſpäter eine Rente für einen Unfall bewilligt worden iſt, der ſich vor dem Stichtag ereignet hat.

§ 8. Die polniſche Regierung trägt nach Maßgabe ihrer jeweils geltenden Geſetze die Verſicherung gegen Betriebsunfälle, die ſich ſeit dem Stichtag in den im polniſch gewordenen Gebiete gelegenen Betrieben und Betriebsteilen ereignet haben. Den deutſchen Berufsgenoſſenſchaften ſtehen Beiträge aus dieſen Betrieben und Betriebsteilen für die Zeit ſeit dem Stichtag nicht mehr zu.

Die deutſche Regierung trägt nach Maßgabe ihrer jeweils geltenden Geſetze die Verſicherung gegen Betriebsunfälle, die ſich ſeit dem Stichtag in den im deutſch bleibenden Gebiete gelegenen Betrieben und Betriebsteilen ereignet haben. Den polniſchen Verſicherungsträgern ſtehen Beiträge aus dieſen Betrieben und Betriebsteilen nicht zu.

§ 9. Le paiement des indemnités pour la période antérieure au terme de rigueur (arriérés de rentes, traitement médical, etc.) incombe à l'établissement d'assurance qui aurait eu à payer l'indemnité avant cette date.

§ 10. Four les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour leur ancien lieu de résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence du territoire cédé à la Pologne en Allemagne et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence pour un accident survenu avant le terme de rigueur, un établissement d'assurance allemand prendra à sa charge, sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Pour les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour leur nouveau lieu de résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence d'Allemagne en Pologne, et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence pour un accident survenu avant le terme de rigueur, un établissement d'assurance polonais prendra à sa charge, sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales, à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Si la rente a été supprimée conformément au § 608 du Code d'assurance allemand ou de prescriptions polonaises analogues, l'indemnisation, dans les conditions prévues aux alinéas 1 et 2, pour des suites d'accidents se manifestant ultérieurement, incombe à l'établissement d'assurance responsable au moment de la suppression de la rente, conformément aux dispositions légales qui sont en vigueur pour cet établissement.

Si l'ayant-droit est retourné avant le 1er janvier 1922 dans le pays où il avait sa résidence au terme de rigueur, la responsabilité pour l'indemnité est reportée définitivement sur l'établissement d'assurence compétent de ce pays, à partir du premier jour du mois suivant le changement de résidence. En cas de nouveau changement de résidence, le § 11 sera applicable.

§ 11. Les personnes ayant-droit à une rente qui, après le 31 décembre 1921, transfèrent leur résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, seront soumises aux prescriptions légales applicables en cas d'émigration, en vigueur dans l'ancien lieu de résidence de l'ayant-droit, à la date du changement de résidence.

§ 12. Lorsqu'un établissement d'assurance de l'un des pays a fourni des prestations qui, aux

§ 9. Entschädigungszahlungen aus der Zeit vor dem Stichtag (rückständige Renten, Kosten des Heilverfahrens usw.) liegen dem Versicherungsträger ob, der damals für die Folgen des Unfalls entschädigungspflichtig war.

§ 10. Für Personen, die in der Zeit zwischen dem für ihren bisherigen Wohnort maßgebenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 ihren Wohnort aus dem polnisch gewordenen Gebiete nach Deutschland verlegt haben und zur Zeit der Verlegung eine Rente aus Anlaß eines vor dem Stichtag erlittenen Unfalls bezogen, übernimmt ein deutscher Versicherungsträger ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit des Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab.

Für Personen, die ihren Wohnort in der Zeit zwischen dem für ihren neuen Wohnort maßgebenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 aus Deutschland nach Polen verlegt haben und zur Zeit der Verlegung eine Rente aus Anlaß eines vor dem Stichtag erlittenen Unfalls bezogen, übernimmt ein polnischer Versicherungsträger ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit des Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab.

War die Rente im Zeitpunkt der Verlegung des Wohnorts gemäß § 608 der Reichsversicherungsordnung oder einer entsprechenden polnischen Vorschrift entzogen, so liegt in den Fällen der Abs. 1 und 2 die Entschädigung der etwa später wieder auftretenden Unfallfolgen nach Maßgabe der für ihn geltenden gesetzlichen Vorschriften dem Versicherungsträger ob, der zur Zeit der Entziehung der Rente zuständig war.

Ist der Berechtigte vor dem 1. Januar 1922 in das Land zurückgekehrt, in welchem er am Stichtag gewohnt hatte, so geht die Entschädigungspflicht von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab endgültig auf den zuständigen Versicherungsträger dieses Landes über. Bei nochmaliger Verlegung des Wohnorts gilt § 11.

§ 11. Rentenberechtigte, die nach dem 31. Dezember 1921 ihren Wohnort aus dem Gebiete des einen Staates in das des anderen verlegen, werden nach den für den Fall der Auswanderung maßgebenden Vorschriften desjenigen Gesetzes behandelt, das im Zeitpunkt der Abwanderung an dem bisherigen Wohnort des Berechtigten gilt.

§ 12. Soweit ein Versicherungsträger des einen Landes Leistungen gewährt hat, zu denen nach den vorstehenden

termes des dispositions qui précèdent, incombaient à un établissement d'assurance de l'autre pays, il pourra exiger de celui-ci le remboursement des frais effectivement assumés.

Si des contributions ont été payées à un établissement d'assurance allemand ou polonais pour une période pendant laquelle, d'après les dispositions qui précèdent, l'application de l'assurance-accidents incombait à un établissement d'assurance de l'autre pays, celui-ci peut exiger la restitution des contributions effectivement versées, sans intérêts.

C. Assurance-invalidité et des survivants

§ 13. Le terme de rigueur pour l'assurance-invalidité et des survivants dans les parties de l'Etat allemand cédées à la Pologne en vertu du Traité de Versailles est fixé, pour les territoires appartenant autrefois à la province de Posen, au 1er janvier 1919, pour les autres au 1er janvier 1920.

§ 14. En ce qui concerne les personnes qui, au terme de rigueur, avaient leur résidence sur le territoire cédé à la Pologne, la République polonaise prend à sa charge, à partir de cette date, sans distinction de nationalité, les prestations accordées par un institut d'assurance ou un établissement spécial allemand, ainsi que pour les rentes, le subside d'Etat.

Le Gouvernement allemand s'engage à continuer à verser, sans distinction, de nationalité, et conformément aux prescriptions du Code d'assurance allemand, les prestations fixées, avant le terme de rigueur, par l'institut d'assurance de Posen, pour des personnes résidant en Allemagne, ainsi que, en ce qui concerne les rentes, le subside d'Etat.

§ 15. Les cotisations légalement versées jusqu'au terme de rigueur à un institut d'assurance ou à un établissement spécial allemand ainsi que les faits tenant lieu de cotisation seront pris en considération pour le calcul des rentes allouées par l'établissement d'assurance polonais, après le terme de rigueur, aux assurés qui, à cette date, étaient employés dans le territoire cédé par l'Allemagne à la Pologne, ou à leurs survivants, sans distinction de nationalité. Ces dispositions sont également applicables aux assurés volontaires ayant leur résidence, au terme de rigueur, dans le territotre cédé à la Pologne.

§ 16. Pour les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour leur ancienne résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence du territoire cédé à la Pologne en Allemagne et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence, un établissement d'assurance allemand prendra à sa charge,

Bestimmungen ein Versicherungsträger des anderen Landes verpflichtet war, kann er von diesem Erstattung der tatsächlich aufgewendeten Kosten verlangen.

Sind an einen deutschen oder polnischen Versicherungsträger Beiträge für eine Zeit entrichtet worden, in der die Durchführung der Unfallversicherung nach den vorstehenden Bestimmungen einem Versicherungsträger des anderen Landes oblag, so kann dieser die Herausgabe der tatsächlich eingegangenen Beiträge ohne Zinsen verlangen.

C. Invaliden- und Hinterbliebenenversicherung

§ 13. Als Zeitpunkt für den Übergang der Invaliden- und Hinterbliebenenversicherung in den nach dem Vertrage von Versailles an Polen gefallenen Teilen des Deutschen Reichs (Stichtag) gilt für die ehemaligen Teile der Provinz Posen der 1. Januar 1919, im übrigen der 1. Januar 1920.

§ 14. Für Personen, die am Stichtag in dem an Polen übergegangenen Gebiete wohnten, übernimmt die polnische Republik von diesem Zeitpunkt ab ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Berechtigten oder Empfänger die von einer deutschen Versicherungsanstalt oder Sonderanstalt gewährten Leistungen, bei den Renten auch den Reichszuschuß.

Die deutsche Regierung verpflichtet sich, diejenigen Leistungen, die vor dem Stichtag für in Deutschland wohnende Personen von der Landesversicherungsanstalt Posen angewiesen worden sind, ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Berechtigten nach den Vorschriften der Reichsversicherungsordnung weiterzugewähren, und zwar bei Renten auch den Reichszuschuß.

§ 15. Die für die Zeit bis zum Stichtag an eine deutsche Versicherungsanstalt oder Sonderanstalt gültig entrichteten Beiträge und die ihnen gleichzuerachtenden Ersatztatsachen werden bei der Berechnung der nach diesem Tage von dem polnischen Versicherungsträger festzustellenden Renten derjenigen Versicherten, die am Stichtag in dem polnisch gewordenen ehemals deutschen Gebiete beschäftigt waren, und ihrer Hinterbliebenen ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit berücksichtigt. Das gleiche gilt für die am Stichtag im polnisch gewordenen Gebiete wohnhaft gewesenen freiwillig Versicherten.

§ 16. Für Personen, die in der Zeit zwischen dem für ihren bisherigen Wohnort geltenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 polnisch gewordenen ehemals deutschen Gebiet nach Deutschland verlegt haben und zur Zeit der Verlegung des Wohnorts eine Rente bezogen haben, übernimmt ein deutscher Versicherungsträger ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die

sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Pour les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour leur nouvelle résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence d'Allemagne en Pologne, et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence, un établissement d'assurance polonais prendra à sa charge, sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales, à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Si l'ayant-droit est retourné, avant le 1er janvier 1922, dans le pays où il avait sa résidence au terme de rigueur, la responsabilité est reportée définitivement sur l'établissement d'assurance compétent de ce pays, à partir du premier jour du mois suivant le changement de résidence.

En cas de nouveau changement de résidence, le paragraphe 17 est applicable.

§ 17. Les personnes ayant droit à une rente qui, après le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre seront soumises aux prescriptions légales applicables en cas d'émigration, en vigueur pour l'ancien lieu de résidence à la date du changement de résidence.

§ 18. Pour les personnes qui, après le terme de rigueur transfèrent leur lieu de travail ou leur résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, il sera tenu compte, dans la fixation de la rente suivant les prescriptions légales, des cotisations versées jusqu'au terme de rigueur, quel que soit l'Etat auquel ces cotisations ont été versées.

Les assurés qui, après le terme de rigueur ont transféré leur lieu de travail ou de résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, ne peuvent, en faisant valoir leurs demandes, se fonder sur la période d'assurance postérieure au terme de rigueur, pendant laquelle ils étaient assurés auprès d'un établissement d'assurance de leur ancien lieu de travail ou de résidence; toutefois, en ce qui concerne les personnes qui étaient déjà assurées au terme de rigueur, il sera tenu compte, pour le contrôle de la période d'attente et des droits en cours d'acquisition, mais non pour la fixation de la rente, des cotisations légalement versées à un établissement d'assurance de l'un des pays, pour la période comprise entre le terme de rigueur et le 10 janvier 1923, ainsi que des faits tenant lieu de cotisations, lors de l'entrée du cas d'assurance dans l'autre pays.

Staatsangehörigkeit des Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab.

Für Personen, die ihren Wohnort in der Zeit zwischen dem für ihren neuen Wohnort maßgebenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 aus Deutschland nach Polen verlegt haben und zur Zeit der Verlegung eine Rente bezogen, übernimmt ein polnischer Versicherungsträger ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab.

Ist der Berechtigte vor dem 1. Januar 1922 in das Land zurückgekehrt, in welchem er am Stichtag gewohnt hatte, so geht die Entschädigungspflicht von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab endgültig auf den zuständigen Versicherungsträger dieses Landes über.

Bei nochmaliger Verlegung des Wohnorts gilt § 17.

§ 17. Rentenberechtigte, die nach dem 31. Dezember 1921 ihren Wohnort aus dem Gebiete des einen Staates in das des anderen verlegen, werden nach den für den Fall der Auswanderung maßgebenden gesetzlichen Vorschriften behandelt, die zur Zeit der Verlegung an ihrem bisherigen Wohnort gelten.

§ 18. Für Versicherte, die nach dem Stichtag ihren Beschäftigungs- oder Wohnort aus dem Gebiete des einen Staates in das des anderen verlegen, werden die bis zum Stichtag verwendeten Beiträge bei der Berechnung der Rente nach den gesetzlichen Vorschriften berücksichtigt, ohne Unterschied, welchem von beiden Staaten diese Beiträge zugeflossen sind.

Versicherte, die nach dem Stichtag ihren Beschäftigungs- oder Wohnort aus dem Gebiete des einen Staates in das des anderen verlegen, können sich bei der Geltendmachung ihrer Ansprüche nicht auf die Zeit der Versicherung berufen, die sie nach dem genannten Tage bei Versicherungsträgern ihres früheren Beschäftigungs- oder Wohnorts zurückgelegt haben; jedoch werden für die am Stichtag bereits versichert gewesenen Personen, die für die Zeit zwischen dem Stichtag und dem 10. Januar 1923 an einen Versicherungsträger des einen Landes gültig entrichteten Beiträge und die ihnen gleichzuerachtenden Ersatztatsachen bei Eintritt des Versicherungsfalls in dem anderen Lande bei der Prüfung der Wartezeit und der Anwartschaft, nicht aber bei der Berechnung der Rente berücksichtigt.

§ 19. Si un établissement d'assurance de l'un des pays a fourni des prestations qui, aux termes des dispositions qui précèdent, incombent à un établissement d'assurance de l'autre pays, il peut exiger de celui-ci le remboursement de ses débours, sans intérêts.

D. Assurance en faveur des employés privés

§ 20. Le terme de rigueur pour l'assurance en faveur des employés privés dans les territoires cédés à la Pologne est fixé, pour les territoires appartenant autrefois à la province de Posen, au 1er janvier 1919, pour les autres, au 1er janvier 1920.

§ 21. A dater du terme de rigueur, la Pologne prend à sa charge, sans distinction de nationalité, les prestations fixées par l'établissement d'assurance pour les employés privés à Berlin, ou par une caisse libre agréée, suivant la loi sur l'assurance en faveur des employés, pour les ayants-droit qui, au terme de rigueur, avaient leur résidence dans les territoires cédés à la Pologne.

§ 22. A dater du terme de rigueur, les droits en cours d'acquisition des personnes soumises à l'assurance obligatoire aux termes de la loi sur l'assurance en faveur des employés privés, et qui se trouvaient, au terme de rigueur, employés dans les territoires cédés à la Pologne, ainsi que celles ayant, dans ces territoires, usé du droit d'assurance volontaire, sont transférés aux établissements d'assurance polonais compétents, sans distinction de nationalité.

§ 23. Pour les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour leur ancien lieu de résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence du territoire cédé à la Pologne en Allemagne et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence, l'établissement d'assurance pour les employés privés à Berlin prendra à sa charge, sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Pour les personnes qui, pendant la période comprise entre le terme de rigueur fixé pour la nouvelle résidence et le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence d'Allemagne en Pologne, et qui percevaient une rente au jour du changement de résidence, un établissement d'assurance polonais prendra à sa charge, sans indemnisation et sans distinction de nationalité, les prestations légales à partir du premier jour du mois suivant la date du changement de résidence.

Si l'ayant droit est retourné avant le 1er janvier 1922 dans le pays où il avait sa résidence au terme de rigueur, la responsabilité pour l'indemnité est reportée définitivement sur l'établissement

§ 19. Hat ein Versicherungsträger des einen Landes Leistungen bewirkt, zu denen nach den vorstehenden Bestimmungen ein Versicherungsträger des anderen Landes verpflichtet ist, so kann jener von diesem Erstattung seiner Aufwendungen ohne Zinsvergütung verlangen.

D. Angestelltenversicherung

§ 20. Als Zeitpunkt für den Übergang der Angestelltenversicherung in den nach dem Vertrage von Versailles an Polen gefallenen Teilen des Deutschen Reichs (Stichtag) gilt für die ehemaligen Teile der Provinz Posen der 1. Januar 1919, im übrigen der 1. Januar 1920.

§ 21. Vom Stichtag an übernimmt Polen die Leistungen, die von der Reichsversicherungsanstalt für Angestellte in Berlin oder einer nach dem Versicherungsgesetze für Angestellte zugelassenen Ersatzkasse für Berechtigte festgesetzt sind, die an diesem Tage in dem früher deutschen jetzt polnischen Gebiete wohnten, ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Berechtigten.

§ 22. Vom Stichtag an gehen die Anwartschaften der nach dem Versicherungsgesetze für Angestellte versicherungspflichtigen Personen, die an diesem Tage im polnisch gewordenen, früher deutschen Gebiete beschäftigt waren, sowie derjenigen, die dort vom Rechte der freiwilligen Versicherung Gebrauch gemacht haben, ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit auf den zuständigen polnischen Versicherungsträger über.

§ 23. Für Personen, die in der Zeit zwischen dem für ihren bisherigen Wohnort geltenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 ihren Wohnort aus dem polnisch gewordenen ehemals deutschen Gebiete nach Deutschland verlegt haben und zur Zeit der Verlegung eine Rente bezogen, übernimmt die Reichsversicherungsanstalt für Angestellte ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit des Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortverlegung folgenden Monatsersten ab.

Für Personen, die ihren Wohnort in der Zeit zwischen dem für ihren neuen Wohnort maßgebenden Stichtag und dem 31. Dezember 1921 aus Deutschland nach Polen verlegt haben und zur Zeit der Verlegung eine Rente bezogen, übernimmt ein polnischer Versicherungsträger ohne Entschädigung und ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit des Berechtigten die gesetzlichen Leistungen von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monatsersten ab.

Ist der Berechtigte vor dem 1. Januar 1922 in das Land zurückgekehrt, in welchem er am Stichtag gewohnt hatte, so geht die Entschädigungspflicht von dem auf die Wohnortsverlegung folgenden Monats-

d'assurance compétent de ce pays à partir du premier jour du mois suivant le changement de résidence. En cas de nouveau changement de résidence, le § 24 sera applicable.

§ 24. Les ayants-droit qui, après le 31 décembre 1921, ont transféré leur résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, seront soumis aux prescriptions légales applicables aux cas d'émigration, en vigueur dans l'ancien lieu de résidence de l'ayant-droit à la date du changement de résidence.

§ 25. Si un assuré ne bénéficiant pas d'une pension de retraite ou d'une rente a, après le terme de rigueur, transféré son lieu de travail ou de résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, il sera tenu compte, dans la fixation de la rente suivant les prescriptions légales, des cotisations versées jusqu'au terme de rigueur quel que soit l'Etat auquel les cotisations ont été versées. Les assurés qui, après le terme de rigueur, ont transféré leur lieu de travail ou de résidence du territoire de l'un des Etats dans celui de l'autre, ne peuvent, en faisant valoir leur demande, se fonder sur la période d'assurance postérieure au terme de rigueur pendant laquelle ils étaient assurés auprès d'un établissement d'assurance de leur ancien lieu de travail ou de résidence; toutefois, en ce qui concerne les personnes qui étaient déjà assurées au terme de rigueur, il sera tenu compte pour le contrôle de la période d'attente et des droits en cours d'acquisition, mais non pour la fixation de la rente, des cotisations légalement versées à un établissement d'assurance de l'un des pays pour la période comprise entre le terme de rigueur et le 10 janvier 1923, ainsi que des faits tenant lieu de cotisation lors de l'entrée du cas d'assurance dans l'autre pays.

E. Assurance auprès des caisses minières

§ 26. A dater de l'entrée en vigueur des présentes dispositions, le Gouvernement polonais prend à sa charge les indemnités qui doivent être versées, en vertu de leurs statuts, par des caisses minières allemandes à des ayants-droit qui ont leur résidence en Pologne. A partir de cette date, tous les droits de ces personnes envers les caisses minières allemandes sont éteints.

§ 27. Les anciens membres d'une caisse minière allemande qui n'auraient pas payé la taxe de rappel statutaire pendant la période comprise entre le 10 janvier 1920 et la date de mise en vigueur des présentes dispositions seront réintégrés dans les droits qu'ils avaient acquis à l'égard de cette caisse, à la date du 10 janvier 1920, et cela sans paiement de la taxe de rappel non versée. A partir du premier jour du mois suivant le changement de résidence. En cas de nouveau changement de résidence, le § 24 sera applicable.

ersten ab endgültig auf den zuständigen Versicherungsträger dieses Landes über; bei nochmaliger Verlegung des Wohnorts gilt § 24.

§ 24. Berechtigte, die ihren Wohnort nach dem 31. Dezember 1921 aus dem Gebiete des einen Staates in das des andern verlegen, werden nach den für den Fall der Auswanderung maßgebenden gesetzlichen Vorschriften behandelt, die zur Zeit der Verlegung an ihrem bisherigen Wohnort gelten.

§ 25. Hat ein nicht im Genuß eines Ruhegeldes oder einer Rente stehender Versicherter nach dem Stichtag seinen Beschäftigungs- oder Wohnort von dem Gebiete des einen Staates in das des andern verlegt, so werden die bis zum Stichtag verwendeten Beiträge bei der Berechnung der Rente nach den gesetzlichen Vorschriften berücksichtigt, ohne Unterschied, welchem von beiden Staaten diese Beiträge zugeflossen sind. Versicherte, die nach dem Stichtag ihren Beschäftigungs- oder Wohnort aus dem Gebiete des einen Staates in das des anderen verlegen, können sich bei der Geltendmachung ihrer Ansprüche nicht auf die Zeit der Versicherung berufen, die sie nach dem genannten Tage bei einem Versicherungsträger ihres früheren Beschäftigungs- oder Wohnorts zurückgelegt haben; jedoch werden für die am Stichtag bereits versichert gewesenen Personen die für die Zeit zwischen dem Stichtag und dem 10. Januar 1923 an einen Versicherungsträger des einen Landes gültig entrichteten Beiträge und die ihnen gleich zu erachtenden Ersatztatsachen bei Eintritt des Versicherungsfalls in dem anderen Lande bei der Prüfung der Wartezeit und der Anwartschaft, nicht aber bei der Berechnung der Rente berücksichtigt.

E. Knappschaftliche Versicherung

§ 26. Vom Tage des Inkrafttretens dieser Bestimmungen ab übernimmt die polnische Regierung die von deutschen Knappschaftsvereinen satzungsmäßig zu leistenden Entschädigungen an die in Polen wohnenden Berechtigten. Mit dem gleichen Tage erlöschen alle Ansprüche dieser Personen an deutsche Knappschaftsvereine.

§ 27. Frühere Mitglieder eines deutschen Knappschaftsvereins, welche die satzungsmäßige Anerkennungsgebühr in der Zeit vom 10. Januar 1920 bis zum Tage des Inkrafttretens dieser Bestimmungen nicht entrichtet haben, werden in die früher bei diesem Verein erworbenen Rechte nach dem Stande vom 10. Januar 1920 wieder eingesetzt, und zwar ohne Nachzahlung der Anerkennungsgebühr. Vom Tage des Inkrafttretens

tir du jour de mise en vigueur des présentesdispositions, la taxe de rappel statutaire doit être payée.

F. Clauses relatives au contentieux.

§ 28. Les deux Etats reconnaissent comme valables les décisions définitives prises jusqu'à la mise en vigueur des présentes dispositions par des établissements et autorités d'assurance sociale de l'un ou de l'autre Etat, dans la mesure où elles ont acquis force de chose jugée, à moins qu'elles ne soient contraires, en substance, aux présentes dispositions.

Les intéressés qui contesteraient la conformité d'une telle décision avec les dispositions susvisées ont un délai jusqu'au 31 décembre 1922, pour demander la reprise de la procédure antérieure à la décision. Ces demandes seront jugées par la juridiction dont la décision est attaquée. Les prescriptions des §§ 30 et 31 ci-après s'appliqueront à la procédure ultérieure.

En cas de désaccord en dernière instance entre les juridictions des deux Etats, portant sur la conformité de la décision avec les présentes dispositions, l'affaire sera soumise au Tribunal arbitral prévu à l'article 5.

§ 29. Si au sujet d'une même demande, des décisions contradictoires ayant force de chose jugée ont été prises par des établissements d'assurance ou des autorités d'assurance des deux Etats et qu'aucune de ces décisions ne puisse être contestée valablement suivant la procédure de revision prévue au § 28, alinéa 2, les intéressés peuvent demander l'annulation des décisions qui les touchent. L'autorité suprême d'assurance du pays dont les établissements d'assurance ou autorités d'assurance ont décidé en dernier ressort dans le litige statue sur la demande. L'autorité suprême d'assurance peut annuler les décisions contradictoires et, soit connaître elle-même de l'affaire, soit désigner l'autorité chargée de décider à nouveau au sujet de la demande formulée.

§ 30. En ce qui concerne les demandes visées par les présentes dispositions et qui, à la date de l'entrée en vigueur de ces dispositions, relèvent d'un établissement d'assurance, la décision appartient aux autorités compétentes de ce pays.

Lorsque la demande aura été portée devant les établissements d'assurance des deux pays, la procédure suivra son cours dans le pays dont les autorités auront été saisies en premier lieu.

Si le demandeur ne réside pas dans le pays dans lequel la procédure doit être poursuivie aux termes des alinéas 1 et 2, il peut exiger qu'une action pendante ou devant être portée devant

dieser Bestimmungen ab ist die satzungsmäßige Anerkennungsgebühr zu entrichten.

F. Bestimmungen über das Streitverfahren

§ 28. Die beiden Staaten erkennen die bis zum Inkrafttreten dieser Bestimmungen ergangenen Entscheidungen der Versicherungsträger und Versicherungsbehörden des einen oder des anderen Staates, soweit sie rechtskräftig geworden sind, als rechtsgültig an, sofern sie nicht in materieller Hinsicht den vorliegenden Bestimmungen widersprechen.

Die Beteiligten können bis zum 31. Dezember 1922 eine solche Entscheidung mit der Begründung anfechten, daß sie den vorliegenden Bestimmungen widerspreche und die Wiederaufnahme des Verfahrens beantragen. Über den Antrag entscheidet die Stelle, gegen deren Entscheidung Widerspruch erhoben ist. Für das weitere Verfahren gelten die Bestimmungen der §§ 30, 31 entsprechend.

Sind in letzter Instanz die zuständigen Behörden der beiden Staaten über die Frage, ob die Entscheidung mit den hier getroffenen Bestimmungen übereinstimmt, nicht einig, so ist das im Artikel 5 vorgesehene Schiedsgericht anzurufen.

§ 29. Liegen widersprechende rechtskräftige Entscheidungen von Versicherungsträgern und Versicherungsbehörden der beiden Staaten über denselben Anspruch vor, von denen keine im Wege der Wiederaufnahme nach § 28 Abs. 2 mit Erfolg angegriffen werden kann, so können die Beteiligten die Aufhebung der sie beschwerenden Entscheidungen beantragen. Über den Antrag entscheidet die oberste Versicherungsbehörde des Landes, dessen Versicherungsträger oder Versicherungsbehörde in der Streitsache zuletzt entschieden hat. Die oberste Versicherungsbehörde kann die widersprechenden Entscheidungen aufheben und entweder selbst in der Sache erkennen oder die Stelle bezeichnen, die erneut über den Anspruch zu entscheiden hat.

§ 30. Über die nach den hier getroffenen Bestimmungen geregelten Ansprüche, die beim Inkrafttreten dieser Bestimmungen bei einem Versicherungsträger oder einer Versicherungsbehörde anhängig sind, entscheiden die zuständigen Stellen dieses Landes.

Sofern der Anspruch bei Versicherungsträgern beider Länder anhängig gemacht ist, wird das Verfahren in dem Lande durchgeführt, dessen Stellen zuerst in Anspruch genommen sind.

Wohnt der Antragsteller nicht in dem Lande, in dem das Verfahren nach Abs. 1 und 2 durchzuführen ist, so kann er verlangen, daß ein bei einer Versicherungsbehörde schwebendes oder anhängig werdendes Verfahren

une autorité d'assurance soit reprise par les autorités du pays où il réside. Il doit être informé de ce droit par l'autorité qui est ou doit être saisie du litige. La demande ne peut être formulée qu'autant que cette autorité n'a pas émis une décision pouvant passer en force de chose jugée. Dans le cas où, lors de la mise en vigueur des présentes dispositions, une telle décision était déjà émise, la demande pourra être formulée suivant la procédure prévue le cas échéant. L'autorité précédemment compétente devra remettre les pièces aux autorités compétentes de l'autre Etat. Sur la demande de l'établissement d'assurance qui a émis la décision attaquée, l'établissement d'assurance qui, aux termes des présentes dispositions, est tenu de prendre à sa charge l'indemnisation, doit représenter à ses frais auprès des juridictions de sea circonscription l'établissement d'assurance susmentionné.

§ 31. Les décisions des juridictions d'un Etat prévues aux §§ 29 et 30, qui condamnent un établissement d'assurance de l'autre Etat à l'allocation d'une prestation, ne sont obligatoires vis-à-vis de cet établissement, que lorsque la juridiction compétente de son propre pays les a déclarées valables. A cet effet, dès qu'une décision est passée en force de chose jugée, la juridiction qui l'a prise doit requérir, en transmettant les dossiers du litige, la déclaration susvisée auprès de l'Office impérial à Berlin, s'il s'agit d'une décision d'une juridiction polonaise, et, s'il s'agit d'une décision d'une juridiction allemande, auprès du Tribunal suprême pour les questions d'assurance sociale à Poznan. La déclaration de validité ne peut être refusée que si, dans la procédure ayant précédé le jugement, l'audition à laquelle avait droit une des parties intéressées lui a été refusée ou s'il s'agit de droits auxquels ne s'applique pas le dessaisissement. Dans ce cas, la juridiction appelé à donner la déclaration doit, avant d'opposer un refus, prendre l'avis de la juridiction suprême de l'autre Etat. Les expéditions de toute décision déclarée valable doivent reproduire la déclaration de validité à la suite du texte de la décision.

§ 32. Les demandes en réintégration dans les droits existant antérieurement à l'expiration des délais légaux, doivent être introduites auprès de la juridiction qui, au moment de la demande, avait compétence, d'après les présentes dispositions, pour prendre la décision sur le fond.

Les demandes en reprise de procédure sont jugées dans chaque Etat par la juridiction dont la décision est attaquée.

von den Behörden des Landes übernommen wird, in dem er wohnt. Er muß auf dieses Recht von der Behörde hingewiesen werden, bei welcher der Streit anhängig ist oder wird. Der Antrag kann nur gestellt werden, solange diese Behörde eine der Rechtskraft fähige Entscheidung nicht erlassen hat. War eine solche Entscheidung bei Inkrafttreten dieser Bestimmungen bereits ergangen, so kann der Antrag in dem etwa zulässigen Rechtsmittelverfahren gestellt werden. Die bisher mit der Sache befaßte Behörde übergibt die Akten den zuständigen Behörden des anderen Staates. Auf Antrag des Versicherungsträgers, der die angefochtene Entscheidung erlassen hat, muß der Versicherungsträger, der nach den hier getroffenen Bestimmungen die Entschädigungspflicht übernehmen soll, auf seine Kosten den erwähnten Versicherungsträger vor den Behörden seines Bezirkes vertreten.

§ 31. Die in den §§ 29, 30 genannten Entscheidungen der Behörden des einen Staates, die einen Versicherungsträger des anderen Staates zur Gewährung einer Leistung verurteilen, sind gegenüber diesem Versicherungsträger erst dann verbindlich, wenn die zuständige Behörde seines eigenen Landes sie als vollstreckbar erklärt hat. Zu diesem Zwecke hat, sobald eine Entscheidung die Rechtskraft erlangt hat, die Behörde, welche die Entscheidung erlassen hat, unter Übersendung der Streitakten die obengenannte Erklärung zu beantragen, und zwar, wenn es sich um die Entscheidung einer polnischen Behörde handelt, bei dem Reichsversicherungsamt in Berlin, wenn es sich um die Entscheidung einer deutschen Behörde handelt, bei dem Obersten Gericht für Sozialversicherungsfragen in Posen. Die Erklärung der Vollstreckbarkeit darf nur abgelehnt werden, wenn in dem Verfahren, das der Entscheidung voraufgegangen ist, einem der Beteiligten das rechtliche Gehör versagt wurde, oder wenn es sich um Rechte handelt, auf die sich die Auseinandersetzung nicht bezieht. In diesem Falle soll die Behörde, die um Abgabe der Erklärung ersucht ist, die Ansicht der höchsten Behörde des anderen Landes einholen, bevor sie die Ablehnung ausspricht. Die Ausfertigungen jeder für vollstreckbar erklärten Entscheidung müssen die Vollstreckbarkeitserklärung im Anschluß an den Text der Entscheidung wiedergeben.

§ 32. Anträge auf Wiedereinsetzung in den vorigen Stand bei Versäumung gesetzlicher Fristen sind bei der Behörde einzulegen, die im Zeitpunkt der Antragstellung nach den hier getroffenen Bestimmungen zur Entscheidung in der Sache selbst zuständig war.

Die Anträge auf Wiederaufnahme des Verfahrens werden in jedem Staate von der Behörde entschieden, deren Urteil angefochten ist.

Les recours contre les décisions visées aux alinéas 1 et 2 seront jugés par l'autorité compétente du même pays. Le paragraphe 31 sera applicable.

§ 33. Dans le cas où une juridiction d'un Etat a été saisie d'une affaire en suspens auprès d'une juridiction de l'autre Etat, les frais judiciaires seront supportés par l'Etat de la juridiction dessaisie, s'ils sont nés antérieurement au dessaisissement, et par l'Etat de la juridiction saisie, s'ils sont nés postérieurement. Les taxes forfaitaires et amendes sont recouvrées pat l'Etat dont la juridiction d'assurance a rendu la décision.

G. Dispositions générales.

§ 34. Le transfert des dossiers de rentes, cartes-quittances et toutes pièces concernant le passage des rentiers prévu aux § 14 et 16 s'effectuera par l'entremise de l'Institut d'assurance de Brandebourg.

Les deux Etats intéressés se transféreront, en outre, en cas de besoin, les cartes-quittances des assurés.

L'Etat allemand devra faire remettre à la République polonaise, dans le plus bref délai, par les établissements et autorités d'assurance allemands les dossiers des affaires contentieuses pour lesquelles les établissements et les autorités d'assurance polonais sont dorénavant compétents, les dossiers de rentes et autres documents concernant les rentiers résidant en Pologne et les exploitations dont le siège se trouve en Pologne, ainsi que les dossiers des affaires liquidées nécessaires à l'instruction des affaires en suspens.

La République polonaise devra faire remettre au Gouvernement allemand, par les établissements et autorités d'assurance polonais, les dossiers des affaires contentieuses relevant des juridictions allemandes.

§ 35. Les deux Etats devront donner à leurs autorités et établissements d'assurance les instructions nécessaires en vue de se prêter, en matière d'assurance sociale, une mutuelle assistance destinée à faciliter l'application des présentes dispositions. Ils veilleront à ce que la rédaction des requêtes dans la langue officielle de l'autre Etat ne puisse servir à motiver le rejet de celles-ci.

Les frais résultant de l'assistance sont acquittés sur la base des tarifs en vigueur dans le pays qui prête l'assistance.

§ 36. Les demandes de remboursement des médecins, médecins-dentistes, et autres personnes, appelés à donner des soins prévus par l'application du régime des assurances sociales, ainsi que les demandes formulées par des pharmaciens et institutions sanitaires de l'un des territoires visés, auprès des établissements et autorités d'assurance de l'autre

Über Rechtsmittel gegen die nach Abs. 1 und 2 ergangenen Entscheidungen entscheidet die zuständige Stelle desselben Landes. § 31 gilt.

§ 33. Falls eine Behörde eines Staates mit einer Sache befaßt worden ist, die bereits bei einer Behörde des andern Staates anhängig war, so werden die vor der Abgabe entstandenen Gerichtskosten von dem Staate getragen, dessen Behörde die Sache abgegeben hat; die später entstandenen Gerichtskosten trägt der Staat, auf dessen Behörde die Sache übergegangen ist. Pauschbeträge und Geldstrafen werden von dem Staate vereinnahmt, dessen Versicherungsbehörde die Entscheidung getroffen hat.

G. Allgemeine Bestimmungen

§ 34. Rentenakten, Quittungskarten und sonstige Schriftstücke, die sich auf die in den §§ 14, 16 vorgesehene Übernahme von Renten beziehen, werden durch Vermittlung der Landesversicherungsanstalt Brandenburg gegenseitig ausgetauscht.

Im übrigen werden die beiden Staaten die Quittungskarten der Versicherten nach Bedarf austauschen.

Das Deutsche Reich hat der Polnischen Republik in kürzester Frist durch die deutschen Versicherungsträger und Versicherungsbehörden die Akten über Streitfälle, für die nunmehr polnische Versicherungsträger und Versicherungsbehörden zuständig sind, ferner Renten- und andere Akten, soweit sie sich auf Rentenempfänger und Betriebe beziehen, die ihren Wohnort oder Betriebssitz in Polen haben, zu übermitteln, desgleichen die Akten über bereits entschiedene Streitsachen, die für die Bearbeitung der anhängigen Streitsachen notwendig sind.

Die Polnische Republik hat der deutschen Regierung durch die Versicherungsträger und die Versicherungsbehörden in Polen die Akten der Streitsachen überweisen zu lassen, für die deutsche Behörden zuständig sind.

§ 35. Die beiden Staaten haben ihren Behörden und Versicherungsträgern die nötigen Weisungen zum Zwecke gegenseitiger Rechtshilfe in Streitsachen zu geben, um die Anwendung der hier getroffenen Bestimmungen zu erleichtern. Sie haben darüber zu wachen, daß die Abfassung der Eingaben in der amtlichen Sprache des anderen Staates keinen Grund für die Zurückweisung dieser Eingaben bildet.

Die Kosten der Rechtshilfe werden nach Maßgabe der Gebührenordnung erstattet, die in dem Staate gilt, der die Rechtshilfe gewährt hat.

§ 36. Ansprüche von Ärzten, Zahnärzten und anderen zur Hilfeleistung bei Durchführung der Sozialversicherung zugezogenen Personen, von Apothekern und Heilanstalten des einen Gebiets gegenüber Versicherungsträgern und Versicherungsbehörden des anderen Gebiets, soweit sie vor dem 10. Januar 1920 entstanden sind, werden gegenseitig befriedigt.

territoire, devront recevoir satisfaction, si ces demandes ont été formulées avant le 10 janvier 1920.

Les litiges relatifs aux dispositions du précédent alinéa seront tranchés par les tribunaux ordinaires de l'Etat, où se trouve le siège du défendeur.

Article 2.

La propriété de toute fortune possédée par les institutions d'assurances sociales fonctionnant en Pologne est transférée à l'Etat polonais, sans qu'il soit porté atteinte aux créances hypothécaires qui peuvent la grever. Les dispositions du présent alinéa ne préjugent en aucune manière du règlement des questions qui peuvent surgir en ce qui concerne le paiement des hypothèques.

Les sommes souscrites par ces institutions aux emprunts de guerre, et inscrites au Livre de la dette publique allemande, restent à la disposition du Gouvernement allemand.

Article 3.

En conséquence du dessaisissement général, et en considération d'une part de toutes les obligations financières relatives à chaque catégorie d'assurance, d'autre part des dispositions de l'article 2, l'Etat allemand transférera à l'Etat polonais une somme forfaitaire de 125 millions de marks allemands (marks papier).

Le versement de cette somme devra être effectué dans lex deux semaines à dater de la décision prise, conformément à l'article 312 du Traité de Versailles, par le Conseil de la Société des Nations. Des intérêts seront calculés à partir du 31 décembre 1921 au taux annuel de 5%.

Article 4

Les deux Etats seront considérés comme ayant rempli, par l'exécution des clauses contenues dans les articles précédents, toutes leurs obligations réciproques qui résultent ou peuvent résulter du fonctionnement des assurances visées par l'article 312 du Traité de Versailles.

Article 5

Les différends qui surgiraient éventuellement à raison des dispositions précédentes seront tranchés par un tribunal d'arbitrage où chacun des deux Gouvernements allemand et polonais déléguera un nombre égal de représentants. Le Président de la Confédération Helvétique sera prié de désigner le président de ce tribunal.

Bei Streit entscheiden die bürgerlichen Gerichte desjenigen Staates, in welchem der Beklagte seinen Sitz hat.

Artikel 2

Das Eigentum an allem Vermögen, das im Besitze der in Polen tätigen Träger der sozialen Versicherung ist, wird dem polnischen Staate übertragen, jedoch ohne Beeinträchtigung der Rechte an Hypothekenforderungen, die es belasten. Die vorstehende Bestimmung beeinflußt in keiner Weise die Regelung der Fragen, die sich bezüglich der Auszahlung der Hypotheken ergeben können.

Der deutschen Regierung werden die Beträge zur Verfügung gestellt, die von diesen Versicherungsträgern zu Kriegsanleihezeichnungen aufgewendet und in das Reichsschuldbuch eingetragen sind.

Artikel 3

Infolge der allgemeinen Auseinandersetzung und in Würdigung einerseits aller finanziellen Verpflichtungen bezüglich jedes Versicherungszweigs, anderseits der Bestimmungen im Artikel 2 zahlt das Deutsche Reich dem polnischen Staate eine Abfindungssumme von einhundertfünfundzwanzig Millionen Mark in deutscher Währung (Papiermark).

Dieser Betrag ist innerhalb vierzehn Tagen nach der vom Rate des Völkerbundes gemäß Artikel 312 des Vertrags von Versailles getroffenen Entscheidung nebst fünf vom Hundert Zinsen vom 31. Dezember 1921 ab zu zahlen.

Artikel 4

Mit Erfüllung der Bedingungen in den vorstehenden Artikeln werden die beiden Staaten gegenseitig von allen Verpflichtungen frei, die aus der Durchführung der im Artikel 312 des Vertrags von Versailles bezeichneten Versicherungen entstehen oder entstehen können.

Artikel 5

Streitigkeiten, die etwa bei der Durchführung dieser Bestimmungen entstehen, werden von einem Schiedsgericht entschieden, zu welchem die deutsche und die polnische Regierung eine gleiche Zahl von Vertretern bestellen. Der Präsident der Schweizerischen Eidgenossenschaft soll um die Bezeichnung des Obmanns dieses Schiedsgerichts ersucht werden.

Herausgegeben vom Reichsministerium des Innern. – Verlag des Gesetzsammlungsamts, Berlin NW 40, Scharnhorststr. 4. – Gedruckt in der Reichsdruckerei, Berlin.
Den Bezug des Reichsgesetzblatts (auch älterer Jahrgänge und einzelner Nummern) vermitteln die Postanstalten.
Einzelne Nummern können auch unmittelbar beim Gesetzsammlungsamte bezogen werden.

Reichsgesetzblatt

Teil II

1922	Ausgegeben zu Berlin, den 19. September 1922	Nr. 24

Inhalt: Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. S. 757. — Verordnung zur Anlage C der Eisenbahn-Verkehrsordnung. S. 757. — Verordnung über gewerbliche Schutzrechte der Angehörigen Polens. S. 757. — Verordnung, betreffend Aufhebung der Bundesratsverordnungen über die Ausfuhr und Durchfuhr von Gold und die Ausfuhr von Goldwaren. S. 757. — Verordnung, betreffend Aufhebung von zur Abwehr gemeingefährlicher Krankheiten erlassenen Einfuhrverboten. S. 758. — Bekanntmachung über den Beitritt Argentiniens zu den am 23. September 1910 in Brüssel unterzeichneten seerechtlichen Übereinkommen. S. 758. — Bekanntmachung, betreffend die Änderung von Punkt V der Anlage D zur Vereinbarung zwischen der Deutschen Regierung und der Reparationskommission über die Ausführung der im Friedensvertrag übernommenen Sachleistungen gegenüber denjenigen Regierungen, die dieser Vereinbarung beitreten. S. 758.

Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. Vom 31. August 1922.

Die nach der Verordnung vom 9. Juni 1922 (Reichsgesetzbl. Teil II, S. 585) am 30. September 1922 ablaufende Frist für die Verwendung der doppelseitig bedruckten (verkleinerten) Frachtbriefe und der gewöhnlichen (großen) Frachtbriefe, auf denen in der Bemerkung am oberen Rande die Worte „sowie das Ladegewicht" zwischen „Eigentumsmerkmale" und „des Wagens" nicht eingeschaltet sind, wird bis zum 31. März 1923 verlängert.

Die durch Verordnung vom 25. Februar 1922 (Reichsgesetzbl. S. 231) vorgeschriebene Verwendung besonderer Frachtbriefe im Verkehre nach und von Ostpreußen wird hierdurch nicht berührt.

Berlin, den 31. August 1922.

Der Reichsverkehrsminister
Groener

Verordnung zur Anlage C der Eisenbahn-Verkehrsordnung. Vom 5. September 1922.

Die Anlage C zur Eisenbahn-Verkehrsordnung wird wie folgt geändert:

Ia. Sprengstoffe

Eingangsbestimmungen. A. Sprengmittel

1. Gruppe a

Im Eingang des mit „Astralit VII" beginnenden Absatzes wird hinter „Dominit VII" eingeschaltet:

Dynammon

III. Brennbare Flüssigkeiten

Unter Ziffer 2 der Eingangsbestimmungen wird der zweite Absatz gefaßt:

Ester (Äther) aller Art mit einem Entflammungspunkte von 50° und darunter, zum Beispiel Amylazetat (für Petroleumäther vergleiche Ziffer 1c, für Schwefeläther vergleiche Ziffer 3).

Berlin, den 5. September 1922.

Der Reichsverkehrsminister
Groener

Verordnung über gewerbliche Schutzrechte der Angehörigen Polens. Vom 5. September 1922.

Auf Grund des Gesetzes zur Sicherung von gewerblichen Schutzrechten deutscher Reichsangehöriger im Ausland vom 6. Juli 1921 (Reichsgesetzbl. S. 828) werden die in den Artikeln 1, 2 des Berner Abkommens über die Erhaltung oder Wiederherstellung der durch den Weltkrieg betroffenen gewerblichen Eigentumsrechte vom 30. Juni 1920 (Reichsgesetzbl. S. 1558, 1788) festgesetzten Fristen zugunsten der Angehörigen Polens bis zum 30. September 1922 verlängert. Diese Verordnung tritt mit der Verkündung in Kraft.

Berlin, den 5. September 1922.

Die Reichsregierung
Dr. Wirth

Verordnung, betreffend Aufhebung der Bundesratsverordnungen über die Ausfuhr und Durchfuhr von Gold und die Ausfuhr von Goldwaren. Vom 5. September 1922.

Auf Grund des § 4 der Verordnung, betreffend Verbot der Ausfuhr und Durchfuhr von Gold, vom 13. November 1915 (Reichsgesetzbl. S. 763) und des § 4 der Verordnung, betreffend Verbot der Ausfuhr von Gold-

waren, vom 13. Juli 1916 (Reichsgesetzbl. S. 695) werden diese Verordnungen hierdurch mit sofortiger Wirkung aufgehoben.

Berlin, den 5. September 1922.

Der Reichswirtschaftsminister
Im Auftrag
Thurmann

Verordnung, betreffend Aufhebung von zur Abwehr gemeingefährlicher Krankheiten erlassenen Einfuhrverboten. Vom 6. September 1922.

Auf Grund des § 25 des Gesetzes, betreffend die Bekämpfung gemeingefährlicher Krankheiten, vom 30. Juni 1900 (Reichsgesetzbl. S. 306) und der Bekanntmachung, betreffend die Ein- und Durchfuhrbeschränkungen zur Abwehr von Cholera- und Pestgefahr, vom 4. Juli 1900 (Reichsgesetzbl. S. 555) wird folgendes bestimmt:

§ 1

1. Die Verordnung, betreffend Einschränkungen der Einfuhr aus Asien, vom 6. September 1897 (Reichsgesetzbl. S. 725),
2. die Verordnung, betreffend Beschränkungen der Einfuhr aus Egypten, vom 13. Juli 1899 (Reichsgesetzbl. S. 369),
3. die Verordnung, betreffend Beschränkungen der Einfuhr wegen Pestgefahr, vom 18. Dezember 1899 (Reichsgesetzbl. S. 703),
4. die Bekanntmachung, betreffend Beschränkungen der Ein- und Durchfuhr aus der europäischen Türkei einschließlich aller türkischen Häfen des Ägäischen und Schwarzen Meeres, vom 24. August 1901 (Reichsgesetzbl. S. 281),
5. die Bekanntmachung, betreffend Beschränkungen der Ein- und Durchfuhr aus China, vom 18. Februar 1911 (Reichsgesetzbl. S. 57)

werden aufgehoben.

§ 2

Diese Verordnung tritt mit dem Tage ihrer Verkündung in Kraft.

Berlin, den 6. September 1922.

Der Reichsminister des Innern
Im Auftrag
Dammann

Bekanntmachung über den Beitritt Argentiniens zu den am 23. September 1910 in Brüssel unterzeichneten seerechtlichen Übereinkommen. Vom 10. September 1922.

Argentinien hat den Beitritt zu den im Reichsgesetzbl. von 1913 Seite 49 abgedruckten, am 23. September 1910 in Brüssel unterzeichneten Übereinkommen, nämlich

1. Übereinkommen zur einheitlichen Feststellung von Regeln über den Zusammenstoß von Schiffen,
2. Übereinkommen zur einheitlichen Feststellung von Regeln über die Hilfeleistung und Bergung in Seenot

erklärt. Der Beitritt ist den Regierungen der anderen vertragschließenden Teile von der Belgischen Regierung am 15. März 1922 angezeigt worden.

Diese Bekanntmachung schließt sich an die Bekanntmachung vom 28. November 1921 (Reichsgesetzbl. S. 1489) an.

Berlin, den 10. September 1922.

Der Reichsminister des Auswärtigen
In Vertretung
v. Simson

Bekanntmachung, betreffend die Änderung von Punkt V der Anlage D zur Vereinbarung zwischen der Deutschen Regierung und der Reparationskommission über die Ausführung der im Friedensvertrag übernommenen Sachleistungen gegenüber denjenigen Regierungen, die dieser Vereinbarung beitreten, vom 2. Juni 1922 (Reichsgesetzblatt II S. 638 ff.). Vom 8. September 1922.

I. Zwischen der Reichsregierung und der Reparationskommission ist folgende Neufassung des Punktes V der Anlage D zur Vereinbarung vom 2. Juni 1922 vereinbart worden: „Die Umrechnungen in Goldmark sowie die Umrechnungen der in dem Vertrag oder Zusatzverträge festgesetzten Beträge in Papiermark erfolgen an dem nämlichen Tage, und zwar — vorbehaltlich anderweitiger Vereinbarung zwischen der Reparationskommission und der Deutschen Regierung — zum Mittagskurse der Federal Reserve Bank in New York, errechnet für den zehnten, dem Tage der Übermittlung des Schecks durch die alliierte Regierung an ihren Staatsangehörigen folgenden Tag."

Dieses Datum wird durch die alliierte Regierung auf dem Scheck und auf dem Talon vermerkt.

II. Mit Rücksicht auf die technischen Schwierigkeiten bei der Kursübermittlung erfolgt die Auszahlung der Papiermarkbeträge nicht vor dem dreizehnten Tage nach Übermittlung des Schecks durch die alliierte Regierung an ihren Staatsangehörigen.

Berlin, den 8. September 1922.

Der Reichsminister für Wiederaufbau
In Vertretung
Dr. Müller

Herausgegeben vom Reichsministerium des Innern. – Verlag des Gesetzsammlungsamts, Berlin NW 40, Scharnhorststr. 4. – Gedruckt in der Reichsdruckerei, Berlin.
Den Bezug des Reichsgesetzblatts (auch älterer Jahrgänge und einzelner Nummern) vermitteln die Postanstalten.
Einzelne Nummern können auch unmittelbar beim Gesetzsammlungsamte bezogen werden.

Reichsgesetzblatt

Teil II

1922	Ausgegeben zu Berlin, den 27. September 1922	Nr. 25

Inhalt: Verordnung wegen Aufhebung der Verordnung über Beschlagnahme von Privatgüterwagen. S. 759. — Zweiter Nachtrag zum Abgabentarife für den Kaiser Wilhelm-Kanal. S. 759. — Ausführungsbestimmungen zum § 15 des Gesetzes, betreffend die Feststellung des Reichshaushaltsplans für das Rechnungsjahr 1922, vom 9. Juni 1922. S. 759. — Bekanntmachung über die obersten und diejenigen höheren tschechoslowakischen Verwaltungsbehörden, deren Urkunden einer Beglaubigung nicht bedürfen. S. 760. — Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. S. 762.

Verordnung wegen Aufhebung der Verordnung über Beschlagnahme von Privatgüterwagen. Vom 5. September 1922.

Die Verordnung über Beschlagnahme von Privatgüterwagen vom 3. November 1919 (Reichsgesetzbl. 1919 S. 1867) tritt mit dem 1. Oktober 1922 außer Kraft.

Berlin, den 5. September 1922.

Der Reichsverkehrsminister
Im Auftrag
Pape

Der Reichswirtschaftsminister
Schmidt

Zweiter Nachtrag zum Abgabentarife für den Kaiser Wilhelm-Kanal vom 22. Juli 1922. Vom 14. September 1922.

Auf Grund des § 8 des Abgabentarifs für den Kaiser Wilhelm-Kanal vom 22. Juli 1922 — Reichsgesetzbl. II S. 679 — bestimme ich im Einvernehmen mit dem Reichsminister der Finanzen, daß zu den nach diesem Tarife sich ergebenden Tarifsätzen ein Zuschlag von 100 vom Hundert erhoben wird.

Dieser Nachtrag tritt an Stelle des Nachtrags vom 20. August 1922 am 30. September 1922 in Kraft.

Berlin, den 14. September 1922.

Der Reichsverkehrsminister
Groener

Ausführungsbestimmungen zum § 15 des Gesetzes, betreffend die Feststellung des Reichshaushaltsplans für das Rechnungsjahr 1922 (Reichsgesetzbl. S. 587) vom 9. Juni 1922. Vom 14. September 1922.

Einstellung von Arbeitskräften

1. Sämtliche Stellen, die von Beamten wahrgenommen werden können, sind stets bei der Zentralausgleichstelle beim Reichsministerium des Innern anzumelden, auch wenn anzunehmen ist, daß die Zentralausgleichstelle keine geeigneten Beamten zur Verfügung stellen kann oder wenn Ausnahmefälle wie unter b angegeben, vorliegen. Unter den Begriff „Einstellung von Arbeitskräften" fällt die Besetzung von Beförderungsstellen, und zwar auch dann, wenn es sich um das Aufrücken in derselben Verwaltung handelt. Bevor Beamte ernannt oder befördert werden, ist der Zentralausgleichstelle Gelegenheit zur Stellungnahme zu geben. Ausgenommen hiervon sind nur die unter B der Besoldungsordnung aufgeführten Stellen (Einzelgehälter).

2. Es ist davon auszugehen, daß ein Beamter an und für sich geeignet ist, eine seiner Vorbildung entsprechende Stelle bei jeder anderen gleichartigen Behörde wahrzunehmen, auch wenn ihm die etwaige Fachausbildung zunächst mangelt. Dies gilt auch für eine Verwendung von technischen Beamten im Verwaltungsdienste, sofern sie seit Jahren eine Verwaltungstätigkeit ausüben beziehungsweise ausgeübt haben. Bei Stellen, für die Sonderkenntnisse erforderlich sind, ist die Überweisung aushilfsweise zu beschäftigender Hilfsarbeiter bei der Zentralausgleichstelle so rechtzeitig zu beantragen, daß für die Beamten die Möglichkeit der Einarbeitung besteht.

(Vierzehnter Tag nach Ablauf des Ausgabetags: 11. Oktober 1922)

3. Die Einstellung der von der Zentralausgleichstelle für die einzelnen Stellen vorgeschlagenen Beamten darf wegen höheren Lebensalters nur aus ganz besonderen Gründen von den aufnehmenden Behörden abgelehnt werden.

4. Bewerbungsgesuche von überzähligen Beamten, die nicht durch die Zentralausgleichstelle vorgelegt sind, dürfen grundsätzlich nicht berücksichtigt werden.

5. Der Zentralausgleichstelle bleibt es überlassen, mit den einzelnen Ressorts besondere Abkommen bezüglich Übernahme von überzähligen Beamten zu treffen.

Berlin, den 14. September 1922.

Der Reichsminister des Innern
Köster

Der Reichsminister der Finanzen
Dr. Hermes

Bekanntmachung über die obersten und diejenigen höheren tschechoslowakischen Verwaltungsbehörden, deren Urkunden einer Beglaubigung nicht bedürfen. Vom 16. September 1922.

Nachdem der Vertrag zwischen dem Deutschen Reiche und der Österreichisch-Ungarischen Monarchie wegen Beglaubigung der von öffentlichen Behörden und Beamten ausgestellten oder beglaubigten Urkunden vom 25. Februar 1880 (Reichsgesetzbl. 1881 S. 4) im Verhältnis zur Tschechoslowakei gemäß Nummer 22 der Bekanntmachung vom 5. Mai 1921 (Reichsgesetzbl. S. 504) wieder in Kraft gesetzt worden ist, bedürfen die Urkunden, die von den nachstehend aufgeführten Behörden in der Tschechoslowakei ausgestellt oder beglaubigt sind, gemäß Artikel 4 des Vertrags keiner weiteren Beglaubigung.

I. Ministerratspräsidium

Diesem unterstehen:

1. das Statistische Staatsamt in Prag (Praha),
2. die Wirtschaftliche Berichterstattungsstation bei dem Statistischen Staatsamt in Prag (Praha),
3. das Staatliche Bodenamt in Prag (Praha).

II. Ministerium für auswärtige Angelegenheiten

Diesem unterstehen:

1. die Administrative Sektion des Ministeriums für auswärtige Angelegenheiten: Allgemeine Abteilung — Legalisierungsreferat,
2. das Archiv des Ministeriums für auswärtige Angelegenheiten.

III. Ministerium des Innern

Diesem unterstehen:

1. die Politischen Landesverwaltungen in Prag (Praha), Brünn (Brno) und Troppau (Opava),
2. die Polizeidirektion — Präsidien,
3. die Gespanämter,
4. die Zivilverwaltung von Karpathorußland in Užhorod,
5. das Archiv des Ministeriums des Innern.

IV. Ministerien für Schulwesen und nationale Kultur und das Referat des Ministeriums für Schulwesen und Kultur in Preßburg (Bratislava).

Diesen unterstehen:

A. Staatsämter

1. die Landesschulräte,
2. die Schulsektion der Zivilverwaltung von Karpathorußland in Užhorod,
3. die Staatliche Sternwarte in Prag (Praha),
4. das Staatliche Tschechoslowakische Meteorologische Institut in Prag (Praha),
5. die Rektorate und akademischen Senate der Karlsuniversität in Prag (Praha), der deutschen Universität in Prag (Praha), der Masarykuniversität in Brünn (Brno) und der Komenskyuniversität in Preßburg (Bratislava),
6. das Rektorat der Technischen Hochschule in Prag (Praha),
7. die Rektorate der tschechischen technischen Hochschule in Brünn (Brno) und der deutschen technischen Hochschule in Prag (Praha) und Brünn (Brno),
8. die Rektorate der Hochschule für Ackerbau in Brünn (Brno) und der Montanhochschule in Pribram,
9. die Akademie für darstellende Kunst in Prag (Praha), die tierärztliche Hochschule in Brünn (Brno),
10. das Dekanat der Handelshochschule in Prag (Praha),
11. die Dekanate der theologischen Cyrill-Methodius-Fakultät in Olmütz (Olomouc) und der tschechoslowakischen evangelischen theologischen Hus-fakultät in Prag (Praha).

B. Kirchenbehörden

1. die Katholischen erzbischöflichen und bischöflichen Ordinariate und Konsistorien,
2. der Synodalausschuß der evangelischen Kirche der böhmischen Brüder in Prag (Praha),
3. die Verwaltung der deutschen evangelischen Kirche in der tschechoslowakischen Republik in Gablonz a. N. (Jablonec nad Nisou),
4. die bischöflichen Behörden der evangelischen Kirche in der Slowakei.

V. Finanzministerium

Diesem unterstehen:

1. die Finanzlandesdirektionen in Prag (Praha) und Brünn (Brno),
2. die Finanzdirektion in Troppau (Opava),
3. die Generalfinanzdirektion in Preßburg (Bratislava),
4. die Hauptfinanzdirektion in Užhorod,
5. das Bankamt des Finanzministeriums in Prag (Praha),
6. die Böhmische Finanzprokuratur in Prag (Praha),
7. die Mährisch-Schlesische Finanzprokuratur in Brünn (Brno),
8. die Lottodirektion in Prag (Praha),
9. die Zentraldirektion der Tabakregie in Prag (Praha),
10. die Zentral-Staatskassen der tschechoslowakischen Republik in Prag (Praha),
11. das Hauptpunzierungsamt in Prag (Praha),
12. die Direktion der Staatsschuld in Prag (Praha).

VI. Eisenbahnministerium

Diesem unterstehen:

1. die Direktionen der Staatsbahnen in Prag (Praha), Pilsen (Plzeň), Königgrätz (Králové Hradec), Brünn (Brno), Preßburg (Bratislava) und Kaschau (Košice),
2. die Eisenbahnbaudirektion in Prag (Praha).

VII. Ministerium für soziale Fürsorge

Diesem unterstehen:

1. das Referat des Ministeriums für soziale Fürsorge beim Ministerium mit Vollmacht für die Verwaltung der Slowakei in Preßburg (Bratislava),
2. das Referat des Ministeriums für soziale Fürsorge bei der Zivilverwaltung für Karpathorußland in Užhorod,
3. die Landesämter für Kriegsbeschädigtenfürsorge in Prag (Praha), Brünn (Brno) und Preßburg (Bratislava).

VIII. Ministerium für Industrie, Handel und Gewerbe

Diesem unterstehen:

1. die Slowakische Abteilung des Ministeriums für Handel, Industrie und Gewerbe in Preßburg (Bratislava),
2. das Referat des Ministeriums für Industrie, Handel und Gewerbe für Karpathorußland in Užhorod,
3. das Patentamt der tschechoslowakischen Republik in Prag (Praha).

IX. Ackerbauministerium

Diesem unterstehen:

1. das Ackerbauministerium der tschechoslowakischen Republik, Expositur für die Slowakei in Preßburg (Bratislava),
2. das Ackerbaureferat bei der Zivilverwaltung für Karpathorußland in Užhorod,
3. die Direktion der Staatsgüter in Prag (Praha),
4. die Staatlichen Forstdirektionen in Brandeis a. E. (Brandýs n. L.), Zarnovica, Neusohl (Báňská Bystrica), Hradok bei Liptau (Liptovský Hrádek), Salzburg in der Slowakei (Solný Hrad) Užhorod, Rahovo, Bustino (Buština),
5. die Ministerialkommission für agrarische Operationen in Prag (Praha),
6. die Landeskommissionen für agrarische Operationen in Brünn (Brno) und Troppau (Opava).

X. Post- und Telegraphenministerium

Diesem unterstehen:

1. das Postscheckamt in Prag (Praha),
2. die Post- und Telegraphendirektionen in Prag (Praha), Pardubitz (Pardubice), Brünn (Brno), Troppau (Opava), Preßburg (Bratislava) und Kaschau (Košice).

XI. Justizministerium

XII. Ministerium für öffentliche Gesundheitspflege und körperliche Erziehung

XIII. Ministerium für Volksverpflegung

Diesem untersteht:

Das Landeswirtschaftsamt für Karpathorußland in Užhorod.

XIV. Ministerium für öffentliche Arbeiten

Diesem unterstehen:

1. das Referat für öffentliche Arbeiten beim Ministerium mit Vollmacht für die Verwaltung der Slowakei in Preßburg (Bratislava),
2. das Referat für öffentliche Arbeiten bei der Zivilverwaltung für Karpathorußland in Užhorod,
3. die Direktion für den Bau der Wasserwege in Prag (Praha),
4. die Kommission für die Schiffbarmachung der Moldau und Elbe in Böhmen in Prag (Praha),
5. die Landeskommission für die Flußregulierung in Prag (Praha),

6. das tschechoslowakische hydrologische und hydrographische Staatsinstitut beim Ministerium für öffentliche Arbeiten in Prag (Praha),
7. das tschechoslowakische Schiffahrtsamt in Prag (Praha),
8. das staatliche geologische Institut in Prag (Praha),
9. das tschechoslowakische Institut in Prag (Praha),
10. die Berghauptmannschaft in Prag (Praha),
11. die Berghauptmannschaft in Brünn (Brno),
12. das Regierungskommissariat für Berg- und Hüttenangelegenheiten in Preßburg (Bratislava),
13. die Zivilverwaltung von Karpathorußland: Referat für Berg- und Hüttenwerke in Beregsas.

XV. Amt des Ministers mit Vollmacht für die Verwaltung der Slowakei in Preßburg (Bratislava)

Diesem unterstehen:

1. das Wirtschaftsamt für die Slowakei in Preßburg (Bratislava),
2. das slowakische Arbeitsamt in Preßburg (Bratislava).

XVI. Ministerium für die Unifizierung der Gesetzgebung und Organisation der Verwaltung der tschechoslowakischen Republik

XVII. Ministerium für nationale Verteidigung

Diesem unterstehen:

1. der Generalmilitärprokurator in Prag (Praha),
2. die tschechoslowakischen Militärlandeskommanden in Prag (Praha), Brünn (Brno), Preßburg (Bratislava) und Užhorod.

XVIII. Das Oberste Rechnungskontrollamt in Prag (Praha)

Berlin, den 16. September 1922.

Der Reichsminister des Auswärtigen
In Vertretung
von Simson

Verordnung zur Eisenbahn-Verkehrsordnung. Vom 18. September 1922.

Auf Grund der Verordnung, betreffend Ermächtigung des Reichsverkehrsministers zur selbständigen Ergänzung und Änderung der Verordnungen, die den Bau, Betrieb und den Verkehr der Eisenbahnen regeln, vom 29. Oktober 1920 (Reichsgesetzbl. S. 1859) wird die Eisenbahn-Verkehrsordnung vom 23. Dezember 1908 wie folgt ergänzt:

§ 13 Ziffer 2 erhält folgenden Zusatz:

Bis auf weiteres kann der Fahrpreis durch andere Angaben auf der Fahrkarte ersetzt werden, die in Verbindung mit einer öffentlichen Bekanntmachung (Schalteraushang) die Berechnung des Fahrpreises ermöglichen.

Berlin, den 18. September 1922.

Der Reichsverkehrsminister
In Vertretung
Bodenstein

Herausgegeben vom Reichsministerium des Innern. – Verlag des Gesetzsammlungsamts, Berlin NW 40, Scharnhorststr. 4. – Gedruckt in der Reichsdruckerei, Berlin.
Den Bezug des Reichsgesetzblatts (auch älterer Jahrgänge und einzelner Nummern) vermitteln die Postanstalten.
Einzelne Nummern können auch unmittelbar beim Gesetzsammlungsamte bezogen werden.